

Voyage au coeur du coeur de Gune Terre

Mélanie Lafonteyn

Volume 11, numéro 3, hiver-printemps 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5764ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafonteyn, M. (1997). Voyage au coeur du coeur de Gune : Terre. *Brèves littéraires*, 11(3), 24–25.

*Voyage au coeur du coeur de Gune**Terre*

Ouvre tes yeux d'agate et d'orchidée

Le jardin de Zog s'étire entre les nards
et l'aube efface l'odeur étrange de la nuit.
Éphémères comme les rêves fous
de l'enfant qui s'éveille,
avec cette grâce trop pensive
des fleurs qui se sont données aux hommes,
les lobélies contemplent en extase
le venue du jour
et traduisent en couleurs de ciel
le premier chant des oiseaux-lyres.

Ouvre tes lèvres de vésuve et de mangue

Écoute les scherzos du vent
dans les mousses des tuiles,
chante avec les alouettes
qui voyagent entre les joncs,
glisse dans la barque
entre les îles flottantes
des nénuphars blancs,
inonde-toi de parfums vivants,
ramasse les grenades et les figues,
remplis ta bouche de sucre et de jus.

Ouvre tes bras de geôle et de plume

Dans le fond du jardin de Zog
un bosquet s'endort dans le crépuscule.
Tout l'horizon se replie dans l'ombre
et le soleil en mourant ferme les branches fragiles
de son éventail rouge.
Les nids se taisent.
Des ombres lumineuses jouent
dans les sentiers de lauriers-roses.
Plaintive, une sonate surgit
des buissons saturés de mystère.

Regarde-moi
reconnais-moi
respire-moi
appelle-moi buis
thym
romarin

Je veux être la terre ruisselante de sources
où tu niches ta tête entre deux cygnes,
le puits où la tempête s'engouffre
entre trois mots qui luisent comme des éclairs,
l'herbe tiède où tu laisses se briser ton cœur
pour qu'il repose enfin près du mien.

Ferme tes yeux d'agate et d'orchidée
Clos tes lèvres de vésuve et de mangue
Desserre tes bras de geôle et de plume

Nous voici Terriens du miracle d'aimer.